

# Dossier Pédagogique « Mouton noir »

*de Alex Lorette / Édition Lansman 2016*

*Première en France*

Conception et mise en scène : Marie Gaultier

Production et diffusion : Julie Ortiz



©Romain Mulochau

Le dossier pédagogique est un outil mis à la disposition de l'enseignant pour donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Ce dossier peut être utilisé avant la représentation pour sensibiliser les jeunes et après la représentation pour approfondir la compréhension du spectacle et poursuivre l'expérience. Toutefois, attention de ne pas dévoiler le spectacle avant la représentation.

## Résumé de « Mouton noir » :

« Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille, 15 ans, s'enfonce chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Autant de jeux cruels que la bande aime réinventer et amplifier. Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide face au harcèlement dont elle est victime ? En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une jeune truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères. ».

## Distribution :

- Texte : Alex Lorette
- Mise en scène et conception : Marie Gaultier
- Interprétation : Manon Charrier, Benjamin Lamy Berrué, Alice Le Bars et Zélie Thareaut – issus des Conservatoires de région (Angers et Nantes)
- Création lumière : Natalie Gallard
- Techniciens son et lumière : Alexandre Mornet et Romain Mulochau
- Musique : Arnaud Coutancier
- Constructeur : Philippe Ragot
- Production : Julie Ortiz
- Tout public à partir de 12 ans / Théâtre / 1h50 en tout public / 1h25 en scolaire
- Jauge en tout public : 300 / Jauge en scolaire : 150



©Romain Mulochau

## Soutiens :

la DRAC Pays de la Loire, (aide à la création, aide aux actions culturelles et plan de relance), la Région Pays de la Loire, le Département de Maine-et-Loire, la Ville d'Angers, l'ADAMI et le Crédit Agricole.  
Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers.  
Résidence de création à la Scène nationale 61.

## **Note d'intention de mise en scène, par Marie Gaultier :**

### **Un spectacle pour les adolescents et les adultes**

#### **Un travail de longue haleine avec les adolescents**

J'ai découvert le texte « Mouton Noir » de Alex Lorette, en cherchant une pièce à monter avec des lycéens. En effet, j'interviens depuis de nombreuses années, au Lycée Jean Bodin des Ponts-de-Cé (près d'Angers, en Maine-et-Loire), où je crée un spectacle avec une trentaine d'élèves, qui est présenté en fin d'année scolaire dans le théâtre de la ville. Je les prépare parallèlement à l'épreuve facultative de l'option théâtre pour le baccalauréat.

Le choix du texte effectué, souvent en juin de l'année précédente, est une étape décisive dans le processus créatif et pédagogique. Et lorsque j'ai découvert cette pièce, elle m'est apparue comme une révélation, une évidence, une envie profonde de défendre cette écriture, et ce thème. Après discussion avec l'équipe pédagogique, il ne nous a pas semblé pertinent de monter cette pièce avec des élèves en raison de la résonance trop forte de la pièce avec les situations que pouvaient traverser les adolescents. C'est un sujet trop sensible et pouvant générer des émotions que nous ne sommes pas en mesure d'accompagner dans un enseignement artistique.

Il ne m'arrive pas si souvent de me sentir en totale adéquation avec un texte, tant au niveau de l'écriture que du sujet exploité. Cette fois, ma sensibilité artistique est tellement à l'unisson avec ce texte que j'aurai aimé en être l'auteur. Ce texte théâtral a continué à résonner en moi, jusqu'à ce que le désir l'emporte: je souhaite monter « Mouton noir » au sein de notre compagnie professionnelle, Piment, Langue d'Oiseau, avec de jeunes comédiens. L'idée étant surtout de faire entendre ce texte et qu'il soit un prétexte à la discussion.

#### **Une envie de créer un spectacle pour les adolescents**

Pour la première fois, j'ai envie de créer un spectacle pour les adolescents. Il me semble que, dans les propositions de spectacle, il y a peu d'offres en lien direct avec leurs préoccupations et leur quotidien. C'est pourquoi, « Mouton noir » de Alex Lorette, une pièce en prise directe avec leur vie (l'univers scolaire, les amis, la famille et hélas, le harcèlement scolaire) m'a captivé. Il est très fréquent que des enseignants veuillent faire découvrir le théâtre et partager le plaisir de la représentation aux collégiens ou aux lycéens. Ce sont souvent des pièces classiques qui sont choisies mais le fossé de la langue est parfois tellement grand qu'il gâche le plaisir du spectacle. Il me semble plus abordable de découvrir le spectacle vivant par le prisme du théâtre contemporain. Et son rôle majeur n'est-il pas d'être le miroir, parfois déformant, de notre société ?

L'adolescent, par définition, a souvent l'impression d'être le vilain petit canard de sa famille ou le mouton noir d'un groupe. Il croit parfois avoir été adopté, ne se sentant jamais vraiment à sa place. Selon Wikipédia, «le mouton noir» est une métaphore utilisée de manière idiomatique dans plusieurs langues. L'expression tire son origine du contraste entre la proportion de moutons blancs (habituels et majoritaires) et de moutons noirs (généralement minoritaires) dans les troupeaux d'ovins. En russe, c'est "la corneille blanche" qui est utilisée.

Le terme est utilisé pour décrire une personne d'aspect physique différent de son entourage et que certains réprouvent. L'expression stigmatise des personnes en raison de leur origine ethnique et par extension de leur appartenance religieuse, de leur classe sociale ou de leur profession. Le terme est parfois utilisé en lieu et place de "brebis galeuse". La brebis galeuse était un animal malade (porteur ou non de la gale) que l'on tenait à l'écart du troupeau, afin de prévenir tout risque de contamination. Au sens figuré, l'expression désigne en fait une personne dont les opinions et le comportement sont jugés déviants et qui sont tenus à l'écart de la communauté.

Le titre même de la pièce renvoie bien à la difficulté de l'adolescent, de se situer, d'exister au sein de sa famille, de sa classe ou dans un groupe de pairs.

Si, dans cette écriture, il est question du rôle que l'on peut jouer, au milieu de ses semblables, il est aussi question de l'institution scolaire et de sa fonction, de la famille et de la relation conflictuelle qu'elle entretient avec cet âge ambivalent. Comment exister au sein d'un groupe sans être suiveur ? Comment conserver ou affirmer son identité dans un groupe ? Comment le groupe peut-il devenir une source d'émulation sans pour autant devenir une force néfaste contre un bouc émissaire ? Peut-on constituer un groupe sans avoir un ennemi commun ? Comment le jeu de cartes se distribue-t-il entre harceleur(s) et harcelé(s) ?

L'idée étant de présenter cette fiction et d'interroger nos comportements en groupe, qu'il soit réel ou sur la toile (via les réseaux sociaux). Ainsi que le définissait déjà Emile Durkheim, « Le tout n'est pas égale à la somme des parties » : le comportement d'une foule ou d'un groupe ne peut être considéré comme l'addition de chaque individu. Le phénomène de groupe devient une force sans égale mesure avec le désir de chacun.

### **Un spectacle pour tous, jeunes et moins jeunes.**

La place des adolescents dans notre société est devenue une problématique en soi. Tout le monde parle des adolescents. Comme période de passage et de transition, l'adolescence reste une étape de la vie difficile, mouvementée, universelle et intemporelle, chantée par tous les poètes. Mais l'adolescence est aussi devenue une cible de marché économique, concernant la mode, l'alimentation, la consommation culturelle, etc...

Les transformations de la société, sans cesse en mouvement, ont créé une nouvelle place aux adolescents, plus marquée, plus longue, plus virulente.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge. Que sont devenus nos jeunes aujourd'hui ? Où est passée la notion de «jeunesse» ? L'accès récents aux supports numériques, et plus particulièrement aux réseaux sociaux, que les adolescents maîtrisent particulièrement bien, car ils sont nés avec, ont transformé leur rapport à leur identité améliorée, sublimée, amplifiée, et leurs relations sociales. Cette transformation, nous la subissons tous.

Même si le conflit de génération a toujours existé, il semble aujourd'hui plus complexe. Cette réalité résonne dans la famille, dans l'éducation nationale et dans la société. C'est pourquoi, «Mouton noir», qui raconte l'histoire d'une jeune fille au quotidien (sa relation avec sa mère car elle vit dans un foyer mono-parental, sa relation avec ses camarades où elle devient le bouc émissaire ; elle s'isole donc avec un personnage imaginaire qui pourrait être considéré comme son journal intime, sa relation avec l'institution scolaire où ses demandes indirectes restent incomprises, sa relation avec la nourriture qui s'apparente à une forme d'anorexie...), est un spectacle pour tous les publics. C'est-à-dire

que les adolescents sont la cible première mais que les adultes sont tout aussi concernés par ce problème de fond. Par ailleurs, le processus qui conduit au harcèlement scolaire est évidemment le même que celui du harcèlement au travail, et plus largement, à tout type de harcèlement. Ce sujet est un état de fait sociétal et nous sommes tous concernés. La question centrale est le «vivre ensemble», avec toutes nos différences.

«Mouton noir» traite majoritairement du harcèlement scolaire mais aussi de la fiction puisque la jeune fille, victime, parle à une amie imaginaire. L'onirisme, pour se sauver d'une situation de danger, tient un rôle essentiel dans l'histoire. Le texte devient une mise en abîme de l'art, qui permet de vivre ou de survivre dans un monde parfois violent. Le rêve permet de supporter la réalité. Ce drame est mis à distance en parallèle par l'histoire d'un cochon albinos qui part à l'abattoir, mais vit sa situation avec naïveté et philosophie. C'est toujours cette même recherche qui nous anime en tant qu'artistes : quelle est notre place ? Comment exister ?

### **Un spectacle in situ.**

Pour créer ce spectacle, notre compagnie a fait le choix de mettre en place des résidences «traditionnelles» au sein de théâtres et salles de spectacle mais aussi en immersion dans les collèges et les lycées, afin d'être au plus près du public ciblé. Créer en immersion nous permet d'avoir des retours permanents sur la création.

L'idée première de cette création est d'apporter l'art au sein de l'institution scolaire. Le spectacle est une entrée en matière pour une discussion entre artistes et adolescents, entre jeunes, entre adultes et jeunes.

La création de «Rond-Rond» (notre spectacle très jeune public) en immersion a été très enrichissante pour le processus créatif, comme il a été une grande ressource pour les enfants en très bas âge, les familles et les professionnels de la petite enfance.

L'adolescence, comme la petite enfance, est de nouveau une période de transition, très importante dans la construction de son identité. Ces deux âges de la vie sont comme deux périodes qui entrent en résonance, en écho, l'une de l'autre. Il y a beaucoup de similarités dans ces âges charnières : des espaces-temps d'accès à l'autonomie, des émotions fortes difficiles à canaliser et à maîtriser..

Forte de cette première expérience en crèche avec «Rond-Rond,» en continuité des études sociologiques sur le terrain, le processus créatif en immersion pour les adolescents devient une nécessité créative, une volonté de travail novateur en lien direct avec le public concerné.

### **Auteur : Alex Lorette**

Le texte «Mouton noir», est une pièce de théâtre, de Alex Lorette, jeune auteur belge, éditée en 2016 par les éditions Lansman, dans la collection «Théâtre à vif».

Alex Lorette vit à Bruxelles. Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations multiples nourrissent son écriture dramatique. Afin de souligner et d'encourager le dynamisme de l'écriture dramatique en Belgique francophone, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles organise tous les deux ans les Prix des Metteurs en scène, destinés à récompenser des textes de théâtre récents d'auteurs de la Fédération. C'est dans ce cadre que ce texte a reçu le Prix des Metteurs en Scène, en 2015-2016, en Belgique.

Ce texte contemporain n'a été monté qu'une seule fois en Belgique. Nous avons le privilège d'être en relation avec l'auteur et d'avoir obtenu les droits pour une première création en France.

**Lien vers le teaser du spectacle : [https://youtu.be/y3v\\_DZ9PVO0](https://youtu.be/y3v_DZ9PVO0)**

**Les grandes thématiques :**

- Le harcèlement scolaire,
- la famille, l'école, l'amitié,
- le groupe,
- la place que l'on occupe dans un groupe,
- l'alimentation,
- la différence.....

**De façon plus précises, les thèmes abordés dans la pièce :**

- 1) L'école;
- 2) La famille. Ici, il s'agit d'une famille monoparentale. Relation mère-fille;
- 3) Le harcèlement scolaire direct et indirect – physique, verbal, et virtuel via les messages SMS, ou réseaux sociaux;
- 4) La place de chacun dans un groupe, comment se répartissent les rôles sociaux;
- 5) Le tout n'est pas égal à la somme des parties (Durkheim : sociologie). Les individus ne sont plus les mêmes quand ils sont groupe (Force et faiblesse, des foules, des groupes, des réseaux);
- 6) L'adolescence, une période de transition : difficulté physique, émotionnelle...;
- 7) La nourriture et la relation qu'on a avec (malbouffe, relation à la viande animale, anorexie) – relation affective à la nourriture : la mère la nourri pour montrer son affection;
- 8) Les réseaux sociaux – bienfaits et méfaits. Bénéfique et maléfique;
- 9) L'imaginaire : la copine qui est le « double » fort de Camille, son journal intime, sa conscience, sa force. Et Albi, cochon qui parle et qui vit sa différence comme une chance, comme un atout;
- 10) La mort

**Avant le spectacle, quelques idées :**

- 1) Je propose de ne pas lire pas le texte ni de dévoiler le sujet, pour avoir, une réaction brute au spectacle, mais il est aussi possible de travailler en amont sur des extraits du texte, en fonction de la connaissance que vous avez de vos élèves. (Cf. en annexe 1 - préparation de l'EPCC Anjou Théâtre).

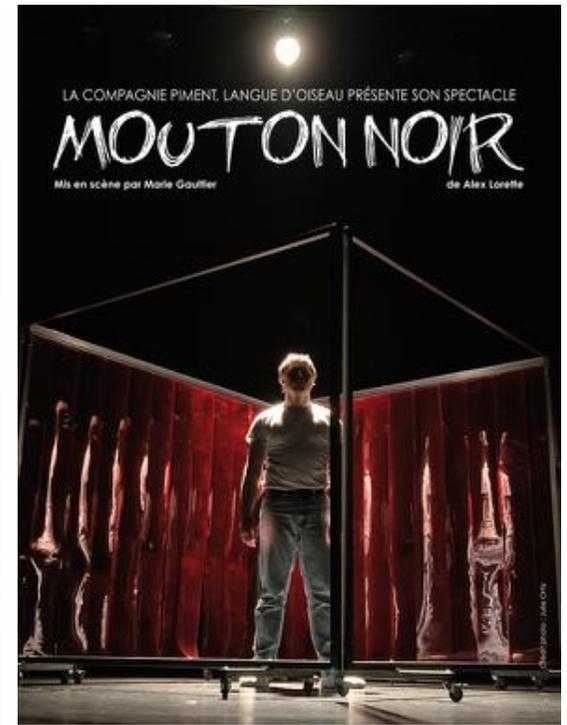
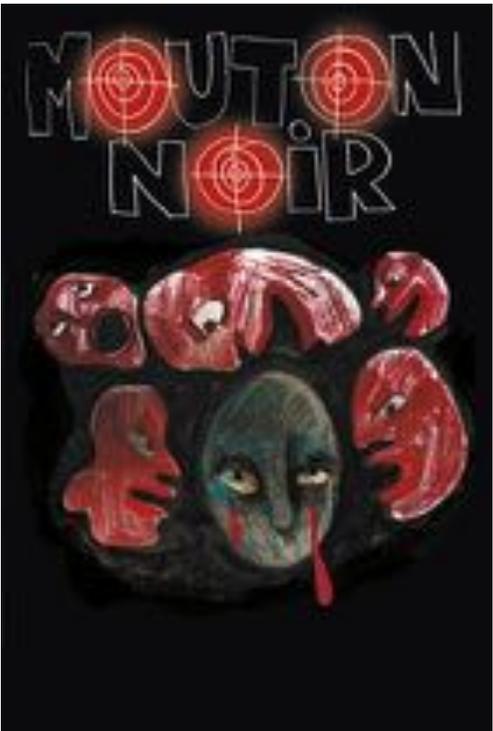
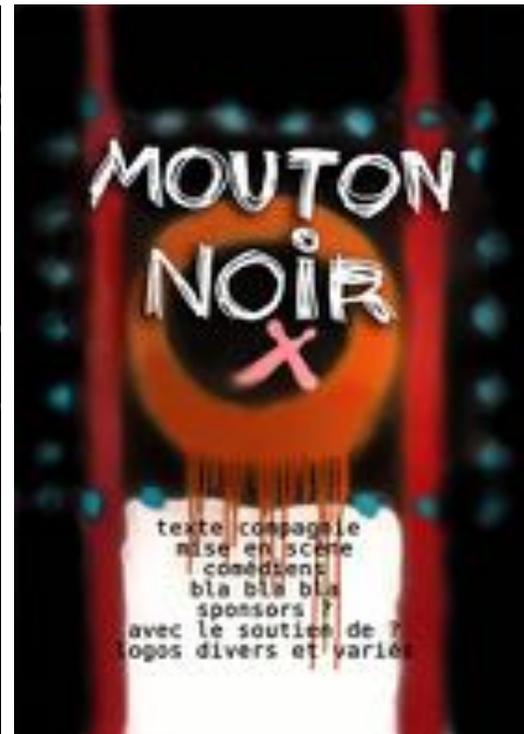
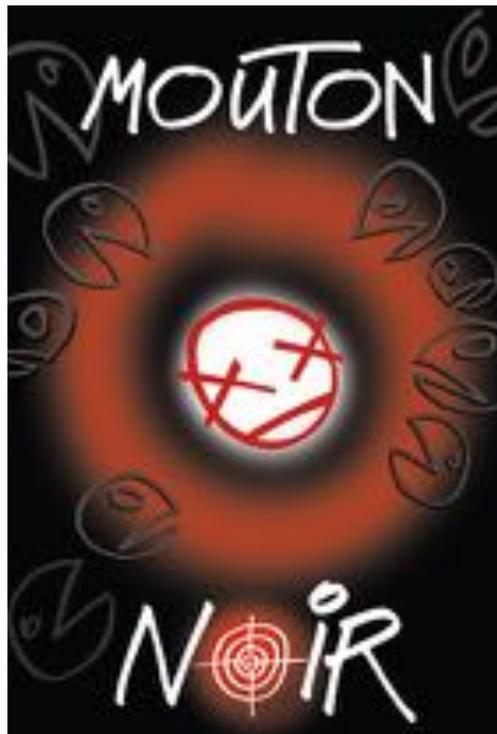
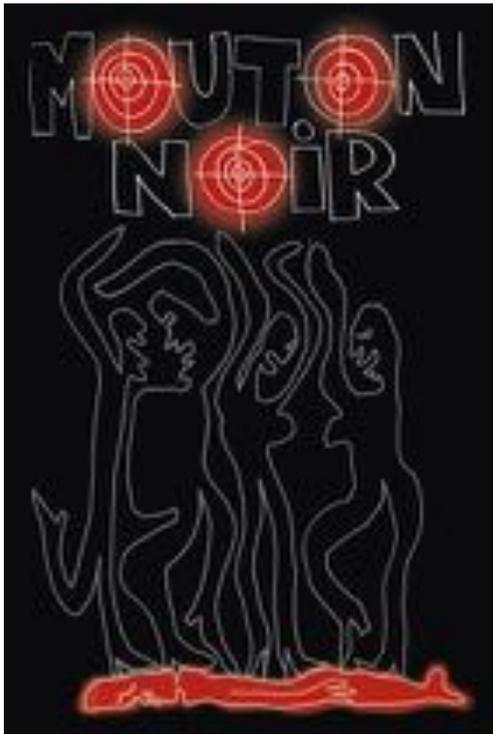
- 2) Donner les codes d'accès au théâtre ; le spectacle vivant : les règles à tenir
  - Des comédiens jouent en direct, sans filet, qui voient et entendent (différences à noter avec le cinéma);
  - Emotions : on peut pleurer, rire, être en colère, détester, aimer, sortir discrètement;
  - Mais on ne peut pas parler, bouger, manger, gêner les autres, regarder son portable à cause de la lumière.

Le spectacle vivant est une alchimie entre les comédiens, le public et la technique. Les comédiens voient et entendent la salle (d'où l'extinction totale des portables pour ne pas gêner les autres spectateurs afin qu'il reste dans leur bulle de réception). On est souvent traversé par des émotions (rire, larme, bonheur, colère, ennui...) qu'il faut vivre avec plaisir. Le théâtre est fait pour ça. Il est important de ne pas parler pendant le spectacle pour en profiter au maximum, et ne pas gêner les autres. Les réflexions et les questions sont à partager avec les autres à l'issue de la représentation. Il est néanmoins possible de quitter la salle discrètement quand le spectacle nous semble insupportable.

- 3) Travailler sur l'expression « mouton noir », signification.
- 4) Un titre : qu'est ce qui se cache derrière ? Réfléchir en groupe sur le sujet du spectacle à partir du titre. Projection à partir du titre et extrapolation.
- 5) Le vilain petit canard de Christian Hans Andersen : lecture et discussion sur le conte.... Sur la différence, sur l'étrangeté, la signification du conte.
- 6) Travail autour de la sémantique de l'affiche.

Affiches proposées par Jo Pinture : travail autour de la sémantique, des symboles, de la signification, de l'usage de l'affiche et de l'intérêt. On peut demander aux élèves d'expliquer l'intérêt d'une affiche et d'en choisir une en expliquant son choix. (Faire connaître le spectacle, publicité, communication, résonance avec le spectacle, sens du spectacle esthétique en accord avec la pièce....)

- cf. page suivante pour les affiches
- l'affiche, en bas, à droite, réalisée par la chargée de production de la compagnie (Julie ortiz) a été sélectionnée pour être le visuel officiel du spectacle



## Comment se passe une création ? Le parcours de « Mouton noir »

### **I - Un projet, une envie de créer un spectacle : un parcours du combattant sur plusieurs années**

- 1) Un coup de coeur : choix du texte d'Alex Lorette. Imaginer le spectacle et en faire un dossier de présentation pour donner envie, à la professionner, d'adhérer au projet;
- 2) La deuxième étape consiste à trouver les financements pour monter le projet. C'est ce qu'on appelle la production. Il s'agit de convaincre des programmeurs (personnes qui travaillent dans les salles de spectacles et qui choisissent les spectacles qui seront proposés au public la saison d'après) pour acheter en amont le spectacle (pré-achat : acheter le spectacle avant qu'il soit créé, faire confiance à l'équipe artistique), de nous mettre à disposition le théâtre pour répéter, ou d'être co-producteur (mettre de l'argent dans la création afin que le projet puisse devenir réalité);
- 3) la troisième étape est celle des demandes de subventions auprès de l'état, de la région, du département, de la ville, des institutions ou des fondations privées, des mécènes éventuels...

### **II - Les choix : l'art de la mise en scène est avant tout l'art de faire des choix contraints**

- 1) Une équipe (cf. distribution en page 2) :
  - une metteuse en scène qui rassemble une équipe;
  - une chargée de production : financement du spectacle, demande des droits d'auteurs, rencontre avec les programmeurs...;
  - 4 comédiens (sélectionnés en audition);
  - un constructeur de décor;
  - une créatrice lumière;
  - une créatrice son;
  - un technicien son et lumière;
  - un graphiste (pour créer l'affiche du spectacle);
  - choix des costumes, achat, récupération....
- 2) Les répétitions :

Répétition dans différents lieux (culturels et scolaires), pendant 13 semaines.

Première du spectacle le 11 février 2021 (à Ligné, en Loire-Atlantique).

En tout, 2 ans de travail pour une équipe même si chacun a des projets autres en parallèle.

Choix de mise en scène : j'ai choisi de jeunes comédiens pour qu'il y ait une identification possible des spectateurs aux personnages. Les comédiens devaient avoir appris tout le texte, de tous les rôles avant de commencer les répétitions (il leur a fallu 2 mois pour apprendre le texte); mon choix de mise en scène consiste à ce que les comédiens puissent jouer tous les rôles afin de faire fonctionner l'intellect et la raison plutôt que l'émotion. Les comédiens jouent tous les rôles, afin de créer une distanciation : le harcelé, tout comme le harceleur n'ont pas de visage, ni d'identité définis. D'ailleurs cette jeune fille n'a aucune « différence » qui pourrait « expliquer » ce rôle que le groupe lui a assigné.

Il s'agit aussi de montrer que nous ne sommes pas cantonnés à un seul rôle, au cours de notre vie, mais que les choses évoluent et peuvent être mouvante : on peut passer de victime à harceleur, ou vice-versa. Et la vie transforme les places que nous occupons (fille, puis mère). Cette distanciation permet de relativiser le propos et de mettre une note d'espoir au texte. Rien n'est définitif.

Les costumes sont aussi une référence pour identifier les personnages. Voici, ci-dessous, la base du costume :

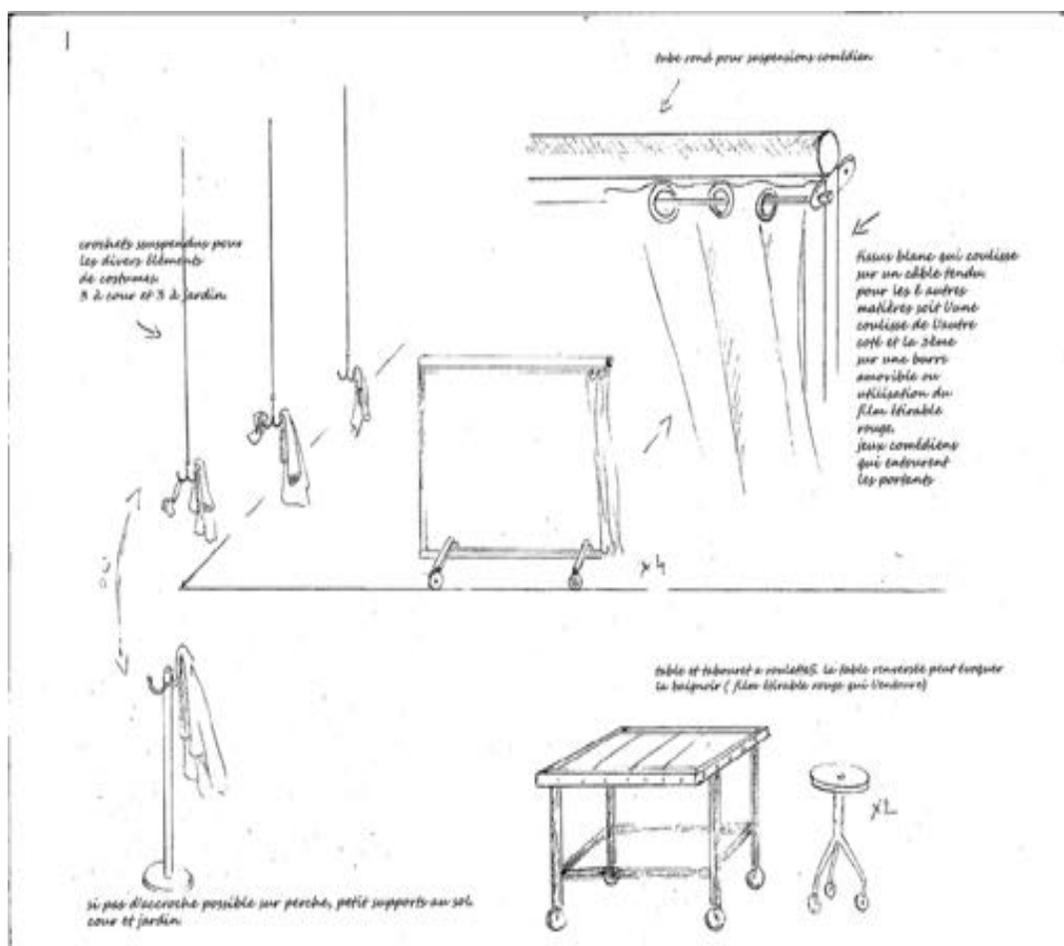
- veste et pantalon en jean, et basket blanche, pour évoquer l'uniforme que revêtent souvent les jeunes gens au collège (afin de ne pas être remarqué ? pour être comme tout le monde ?)
- robe blanche pour Camille,
- sweat-shirt rouge à capuche pour Mila,
- veste jaune à fleurs pour la mère,
- pantalon et veste blanche de travail (uniformes pour chambre froide) pour Albi,
- veste rose fuchsia pour les autres cochons,
- veste noire pour le directeur, et la journaliste,
- tablier blanc pour le boucher.



*Illustrations des costumes du spectacle « Mouton noir ». A gauche, Camille et Mila. A droite, la mère. ©Julie Ortiz et ©Romain Mulochau*

Le décor fait de 4 rectangles métalliques à roulettes, 2 tabourets (métal et bois) à roulettes, une table (métal et bois) à roulettes, de type décor industriel, et 4 grappins (crochets pour puits) faisant penser à l'étal des boucheries, participent à faire fonctionner l'imaginaire du spectateur : les espaces sont définis par ces fausses cloisons. Tout est transparent mais l'illusion d'espaces fonctionne. Ce qui devrait être caché est dévoilé. L'ambiance est métallique, froide, coupante, faisant penser à l'industrie agroalimentaire ou aux 2 mises à mort auxquels on assiste. Mais les roulettes sont aussi le symbole de la jeunesse, de la vitesse, des skates. C'est un décor qui ne cesse de se transformer afin de définir les différents espaces à la pièce.

### Schéma réalisé par Bruno Cury



### III - La diffusion ou la vente du spectacle pour qu'il soit vu par le plus grand nombre :

Si vous souhaitez venir voir le spectacle en amont, afin de préparer au mieux votre venue avec les élèves, vous pouvez retrouver toutes les dates à venir sur notre site internet, dans la rubrique Agenda : [www.ciepiment.fr](http://www.ciepiment.fr).

Vous pouvez nous joindre par mail à [piment.langue.doiseau@gmail.com](mailto:piment.langue.doiseau@gmail.com) ou par téléphone au 06 79 68 67 60 afin que l'on vous réserve une invitation.

### IV - Des pistes de travail :

Il est possible de faire une sensibilisation au théâtre par des jeux :

→ Une boîte à outils : « Préalable pour comprendre de façon sensible une représentation. », sur la base suivante :

- C'est quoi le théâtre ?
  - Le préalable : une représentation nécessite une équipe technique, des artistes et du public. Chaque représentation est unique. C'est l'art de l'éphémère et le spectateur est actif dans la représentation.
- les règles pour jouer :
  - on travaille avec son corps, acceptation et connaissance de soi et des autres, travail en groupe, bienveillance et respect sont nécessaires,
  - aller à fond dans les propositions de jeux sans jugement sur soi et les autres, pas de ridicule au théâtre,
  - et tout est juste si on fonce, pas de vérité, le théâtre est un espace de liberté.
- Possibilité de donner du vocabulaire sur :
  - le théâtre,
  - des explications sur les espaces théâtraux (jardin, cour, avant scène, fond de scène, lointain, le théâtre, pendrillons, rues...),
  - et sur les superstitions liées à l'histoire du théâtre (le vert, les lapins, corde, merde...)
- Nommer et expliquer les différents métiers liés au spectacle vivant : administrateur, chargé de production, de diffusion, de communication, médiation, comédiens, metteur en scène, scénographe, constructeur, accessoiriste, costumier, habilleur, maquilleur, créateur son et créateur lumière, technicien son, lumière, plateau,...
- Explication des sources de lumière : face, contre, latéral, douche...

- Un échauffement collectif :
  - pour ceux qui sont plus à l'aise avec la pratique théâtrale, proposer le jeu « 1, 2 3 soleil » : pour une mise en disponibilité,
  - équilibre du plateau,
  - démarche, pieds, démarche corps, tics, changement de personnage, intention de jeu,
  - statue, posture incroyable,
  - chute, mort,
  - chœur parlé, avec émotion (la peur, la colère, la joie, le bonheur, la tristesse, les pleurs)
  
- Parcours, assez simple pour tous :
  - On change toutes les 20 minutes. Ils passent tous par spectateurs, comédiens et techniciens (groupe divisé en trois).

### **Après le spectacle : \_**

- J'ai aimé.... je n'ai pas aimé...pourquoi...
  - Analyse du texte
  - analyse des thématiques
  - analyse des personnages
  - analyse des décors et des costumes
  - lecture ou mise en jeu de certains passages du texte
  - analyse de la mise en scène, de la lumière et du son
  - proposition d'écriture (cf les propositions de l'auteur en annexe 2)
  - proposition de l'EPCC Anjou théâtre
  - faire des débats sur le sujet
  - créer des jeux de rôles
  - proposer aux élèves de travailler sur des faits de harcèlement ayant eu des échos dans la presse :
    - L'affaire Jonhatan Destin (7/02/2011) : son histoire qu'il a écrite a fait l'objet d'un téléfilm en 2018, « Le jour où j'ai brûlé mon cœur »,
    - Marion Fraisse (13/02/2013) : sa mère, qui a fait le récit « Marion 13 ans pour toujours » a œuvré pour faire avancer la prévention,
    - l'affaire Mila (18/01/2020), Alisha (8 mars 2021), Dinah, élève de 14 ans (18/11/2021).
    - 1 enfant sur 10 est touché par le harcèlement en France.
- Pour briser le silence et faire avancer la cause, documentaire : « Souffre-douleurs, ils se manifestent », de André & Rawlins Gaston.
- Cf. document de ACVS 49 pour avoir de l'aide en tant que victime, famille, institution scolaire ou témoin (en annexe 3).

## Analyse de la chanson : « Nique les clones » de Nekfeu

Pour le rap à la fin du spectacle, j'ai souhaité ajouter la chanson « Nique les clones » de Nekfeu, comme un salut joyeux, à la suite du texte d'Alex Lorette, afin de donner une note de combativité positive pour exister au sein d'un groupe et participer à la prévention du harcèlement scolaire avec plaisir.

Le rap fini par le texte de l'Abbé Pierre qu'il a intégré à son morceau.

*« Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école  
À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties  
Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école  
À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Ouais (nique les clones)  
Je t'avais promis qu'un jour tu te rappelleras de nos têtes  
Je ne suis pas prêt de me taire  
De la primaire au lycée, déprimé, je me sentais prisonnier  
Parce que les professeurs voulaient toujours me noter  
Pourtant, j'aimais les cours  
J'étais différent de tous ceux qui me disaient "soit tu subis, soit tu mets les coups"  
Moi, je rêvais d'aventure, griffonnais les devantures  
J'attaquais tout ce qui m'était défendu  
Rien à péter de toutes leurs émissions de télé de vendus  
Je voulais voir le monde avant d'être rappelé devant Dieu  
Et, pour ne pas qu'on se moque de moi, je bouquinais en cachette  
Pendant que les gamins de mon âge parlaient de voitures  
Un des gars de l'époque bicravait des Armani Code  
Et, un beau jour, il a ramené une arme à l'école  
J'étais choqué de le voir avec un glock (oui)  
J'en ai rien à foutre de vos putains de codes (oui)  
J'avais peur, je l'ai dit, mais j'ai un cœur, je le dis  
Mais je suis toujours là pour mes putains de potes  
Maintenant, pour lui, le bruit des balles est imprimé dans le crâne  
Ceux qui traînaient dans le bât' l'ont entraîné vers le bas  
Faut jamais céder à la pression du groupe  
D't'façons, quand tu fais du mal, au fond, tu ressens du doute  
Faut jamais céder à la pression du groupe  
D't'façons, quand tu fais du mal, au fond, tu ressens du doute  
Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école*

*Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties  
Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école  
À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties  
Je suis un nomade, ne me dites pas qu'on est bon qu'à stagner  
Casse-toi, moi, je ne me sens pas casanier  
Instable, ne me parlez pas de m'installer  
Quand t'es différent des autres, on veut te castagner  
T'es malheureux quand t'as qu'un rêve et que tes parents ne veulent pas  
Traîner vers le bas, t'inquiète, je te promets de me battre  
Non, je n'aime pas quand je me promène et que je vois  
Ce petit qui se fait traquer pour des problèmes de poids  
Mais pour qui se prend-on? De tristes pantins  
J'écris c'te pensée pour que le Christ m'entende  
Et, dans nos cœur, on est à l'ère de l'âge de glace  
Aymé? C'est plus qu'un personnage de H  
On n'est pas des codes barres  
T'as la cote sur les réseaux puis ta cote part, nan  
On n'est pas des codes barres  
T'as la cote sur les réseaux puis ta cote part  
Le regard des gens t'amènera devant le mirage du miroir  
Mais, moi, j'ai la rage, ma vision du rap, elle est rare  
Tant qu'un misérable s'endormira dans la rame  
Pendant que le rat se réchauffera sous les rails  
Vu qu'on forme des copies conformes (quoi?)  
Qui ne pensent qu'à leur petit confort  
Vu qu'on forme des copies conformes  
Qui ne pensent qu'à leur petit confort  
Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école  
À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties*

*À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Je ne vois plus que des clones, ça a commencé à l'école  
À qui tu donnes de l'épaule pour t'en sortir?  
Ici, tout le monde joue des rôles en rêvant du million d'euros  
Et j'ai poussé comme une rose parmi les orties  
J'éduque ma peine en leur parlant de nous  
Je décuple mes sens comme un handicapé  
Comment trouver le chemin qu'on m'indique à peine?  
J'me sens comme Andy Kaufman dans Man On The Moon  
J'éduque ma peine en leur parlant de nous  
Je décuple mes sens comme un handicapé  
Comment trouver le chemin qu'on m'indique à peine?  
J'me sens comme Andy Kaufman dans Man on the Moon  
Nique les clones  
Nique les clones  
Nique les clones  
Nique les faux*

*Ceux qui ont pris tout le plat dans leur assiette  
Laisant les assiettes des autres vides et qui ayant tout  
Disent, avec une bonne figure, une bonne conscience "nous, nous qui avons tout, on est pour la  
paix"  
Tu sais ce que j'dois leur crier, à ceux-là?  
Les premiers violents, les provocateurs de toute violence, c'est vous  
Et quand, le soir, dans vos belles maisons, vous allez embrasser vos p'tits enfants avec votre  
bonne conscience  
Au regard de Dieu, vous avez probablement plus de sang sur vos mains d'inconscient  
Que n'en aura jamais le désespéré qui a pris des armes pour essayer de sortir de son  
désespoir. »*

Paroliers : Ken Samaras

## Sources d'inspiration, pour approfondir le sujet :

### Bibliographie et filmographie :

- « Doit-on-t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » - Pièce de théâtre de Sylvain Levey (éditions théâtrales Jeunesse)
- « Il a beaucoup souffert Lucifer » - Pièce de théâtre de Antonio Carmona
- « Marion treize ans pour toujours » de Nora Fraisse
- « La cicatrice » de Bruce Lowery (édition Corr a, Buchet/Chastel, 1960)
- « Harcèlement » de Guy Jimenes - oskar editeur
- « 13 Reasons Why », série télévisée américaine crée par Brian Yorkey, d'après le roman «Treize raisons»de Jay Asheret diffusée depuis le 31mars 2017dans le monde entier sur Netflix.
- « Le jour où j'ai brûlé mon coeur » de Christophe Lamotte – téléfilm de 2018
- « 3 x Manon », mini-série télévisée française, en trois épisodes de 52 minutes crée et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade en 2013. Diffusée le10 avril 2014 sur Arte.
- « L'effrontée », film de Claude Miller (1985)
- « L'agneau qui ne voulait pas être un mouton » de Didier Jean Zad ( dition Syros Jeunesse /Amnesty International)
- « Okja » de Bong Joon Ho – Film de 2017
  
- « La tuerie » - Bande dessinée de Laurent Galandon et Nicolas Otero( les arènes BD), avec une préface de Guillaume Meurice :

*« Dans un abattoir,  
on les fait taire,  
on les brusque,  
on les maltraite,  
on les stresse,  
on les dégrade,  
On les accable,  
On les humilie,  
On les avilit,  
On les, cogne,*

*On les assomme,  
On les manipule,  
On les broie,  
On les écrase,  
On les oppresse,  
On les opprime,  
on les soumet,  
On les asservit,  
On les anéantit,  
On les brutalise,*

*On les détruit,  
On les saccage,  
On les pulvérise,  
On les démolit,  
On les abat,  
On les extermine,  
On les massacres...  
Les animaux.  
Ainsi que les humains.»*

### Contacts de la compagnie Piment, Langue d'Oiseau :

10 rue Jacqueline Maz  – 49130 Les Ponts-de-C 

06 79 68 67 60 / 06 80 70 92 46

E-mail : [piment.langue.doiseau@gmail.com](mailto:piment.langue.doiseau@gmail.com) / Site internet : [www.ciepiment.fr](http://www.ciepiment.fr)

N  licence 2-1061924 et 3-1061925 – N  siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

# Annexe 1

## « MOUTON NOIR » d'Alex Lorette

### Par la Cie Piment Langue d'Oiseau

#### Mars 2021

Avec MOUTON NOIR, Alex Lorette explore la thématique du harcèlement scolaire. La pièce raconte la vie quotidienne de la jeune Camille, victime d'un groupe de filles de son collège.

Les personnages de cette pièce sont nombreux. La metteur en scène de Marie Gaultier a fait le choix que seuls 4 comédiens interprètent alternativement l'ensemble de ceux-ci, Derrière ce principe de mise en scène, l'idée que chacun dans sa vie peut être alternativement harcelé puis harceleur, ami, parent ou observateur.

Afin d'approfondir cette idée, voici une proposition de prolongement pédagogique. A partir du texte de la pièce (ou des extraits vidéos du spectacle), étudier l'attitude des personnages, et imaginer d'autres réactions, pouvant ainsi, peut-être, changer l'issue dramatique de la pièce (suicide de la jeune Camille).

Cet exercice peut se faire oralement collectivement ou en petits groupes, ou par écrit individuellement (en remplaçant les dialogues en rouge par exemple. Le rendu peut être rédigé ou joué.

Il est intéressant de faire réfléchir les collégiens tant sur les attitudes que pourraient avoir les jeunes personnages de la pièce pour être plus bienveillants et empathiques entre eux ; mais aussi de les faire réfléchir sur les personnages adultes qui dans la pièce ne prennent pas la mesure de la situation.

---

## CAMILLE

### 1. Baptême

**La bande** : Viens là toi. Oui toi. C'est à toi qu'on cause. Ça te fait pas plaisir, qu'on te cause ?

**Mila** (*à Camille*) : Stop !

**Camille** : Quoi stop ?

**Mila** : il se passe quoi là ?

**Camille** : Je sais pas

**Mila** : Ah. D'accord. C'est toi qui vois

**Camille** : Je comprends pas

**Mila** : Plus tard

**Camille** : Quoi ?

**Mila** : On verra ça plus tard. Tu décides quoi ?

**Camille** : Je laisse venir

**Mila** : T'es dingue

**Camille** : On verra bien

**Mila** : T'es vraiment dingue

**La bande** : Viens là toi. Oui toi. C'est à toi qu'on cause ; Ça te fait pas plaisir, qu'on te cause ? On est cool, tu vois. On est cool. Cool de chez cool, total cool. Quoi, on te parle et tu fais la gueule ? Tu vois bien qu'elle comprend rien. Laisse tomber, on perd notre temps

**Mila** : Tu ne réponds pas ?

**La bande** : Petite fille à sa môman. T'as perdu ta langue ?

**Mila** (*à Camille, doucement*) : Mais réponds...

**La bande** : Ça te branche pas de faire des trucs avec nous ? T'as pas envie qu'on soit copines ?

**Mila** : Ça sera pire si tu ne réponds pas

[...]

→ Que conseille Mila à Camille ? Pourquoi ? Quelles conséquences cela pourrait avoir ?

---

## LE DIRECTEUR

### 5. Interview

**Le directeur** : elle a toujours été spéciale. il y avait quelque chose dans son comportement qui - énervait. Elle était - crispante. Oui, c'est ça, c'est le bon mot. Elle ne se mêlait jamais au groupe. elle avait un comportement asocial

**La journaliste** : Vous pensez qu'elle était responsable du rejet du groupe à son égard ?

**Le directeur** : responsable je ne sais pas. elle l'a peut-être induit. Disons que - fréquenter l'école, c'est apprendre à vivre en société, vous comprenez ? C'est apprendre à s'accorder. être avec les autres. Avec elle, on était loin du compte. Je dirais qu'elle n'était pas - apte. Les autres le sentaient

**La journaliste** : A quand remonte la première agression ?

**Le directeur** : il n'y a jamais eu d'agression. Tout au plus quelques tensions. Des brouilles d'adolescents, rien de plus. Mais pas d'agression, non. en tout cas pas dans l'enceinte de cet établissement. Pas à ma connaissance. Nous sommes. Comment dire. Nous avons un public relativement privilégié. elle s'est peut-être fait un peu taquiner par certains camarades de classe. Mais selon moi, ça n'allait pas plus loin

**La journaliste** : Pourtant, j'ai ici une copie d'un rapport médical. Le voilà, regardez. C'est un rapport détaillé qui décrit formellement des traces de coups sur l'abdomen, liés à une agression

**Le directeur** : Je n'avais pas connaissance de ce rapport. (Un temps, le directeur parcourt rapidement le document) rien ne dit là-dedans que cette agression ait eu lieu dans l'enceinte de l'école

**La journaliste** : elle a consigné ces faits dans son journal intime

**Le directeur** : elle tenait un journal intime ? Vous me l'apprenez. en même temps, un journal intime... Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est inventé ? C'est courant, chez les adolescents, la tendance à gonfler les événements, ce qui leur arrive. A dramatiser. C'est l'âge...

**La journaliste** : Son journal intime révèle sur plusieurs années des faits de harcèlement ayant pris cours au sein de votre école

**Le directeur** : Cette adolescente a dérapé. C'est regrettable. Mais ça n'a aucun rapport avec notre établissement

**La journaliste** : Vous refusez d'assumer toute responsabilité par rapport aux faits ?

**Le directeur** : Nous sommes une école tout ce qu'il y a de plus normale. il n'y a pas de problèmes chez nous. D'aucune sorte. Alors voilà. Je ne crois pas que l'on puisse considérer que l'école soit responsable

**La journaliste** : Vous n'envisagez pas la possibilité que vous, ou votre équipe, soyez passés à côté de quelque chose, une situation de souffrance vécue par cette élève et qui vous aurait échappé ?

**Le directeur** : D'après sa titulaire, c'était une jeune fille très fermée

**La journaliste** : Donc, sa titulaire avait remarqué qu'il y avait un problème ? elle vous en avait fait part ? Qu'avez-vous fait ? Avez-vous pris des mesures ?

**Le directeur** : C'était une adolescente fermée. Comme beaucoup d'autres. Pour quelle raison, je l'ignore. Quant à l'événement, elle s'est elle-même mise dans cette situation. Le corps professoral et les élèves ne sont pas responsables de ce qui est arrivé. Ce qui s'est passé se serait passé de toute façon. elle était psychologiquement instable

**La journaliste** : Avez-vous des éléments concrets qui vous poussaient à le penser ? et si oui, cela n'aurait-il pas dû servir de signal d'alarme pour que vous réagissiez ?

**Le directeur** : écoutez - je crois qu'il vaut mieux qu'on en reste là

**La journaliste** : Vous ne voulez pas répondre à mes questions ? Vous sentez-vous la conscience tranquille par rapport à ce qui est arrivé ?

**Le directeur** : Cette interview est terminée

→ Y a-t-il des éléments qui vous dérangent dans l'attitude du directeur ? Quel est son rôle et sa responsabilité ? Quelles propositions auraient-il pu faire ? Quelles démarches aurait-il pu engager ?

---

## LA MERE

### 13. Réunion de parents

**L'enseignante** : Camille, c'est ma déception de ce trimestre. Ses notes ont fortement chuté. Si vous comparez à avant, c'est très préoccupant. elle n'a plus la moyenne. elle ne se concentre pas, elle semble ailleurs. Absente

**La mère** : ... Peut-être qu'elle s'ennuie ?

**L'enseignante** : Je ne sais pas

**La mère** : C'est ce qu'elle dit. Qu'elle n'aime pas le collègue. Qu'elle s'ennuie

**L'enseignante** : Je dirais plutôt... elle semble perdue... dans son monde

**La mère** : elle ne mange pas grand-chose. Quand je lui dis, mange, Camille, il faut que tu manges, elle me répond, mais je mange, maman. Je sais qu'elle ment. Mais je ne peux pas la forcer quand même. Ce n'est pas une oie. Je ne peux pas la gaver. Alors je fais au mieux. Je lui prépare des bons

petits plats. en espérant que ça lui donne envie. Juste l'odeur, une jolie table, tout ça, que ça la mette en appétit. C'est pour ça, à mon avis. Vous ne croyez pas ? Quand on a le ventre vide, on ne peut pas se concentrer

**L'enseignante** : il faut qu'elle se reprenne. Dans tous les domaines

**La mère** : elle est intelligente

**L'enseignante** : Ça ne suffit pas. Si elle ne se bouge pas un minimum... et puis, par rapport au groupe...

**La mère** : Je sais

**L'enseignante** : Par rapport au groupe, elle doit faire un effort. elle ne communique pas

**La mère** : elle a des amies, quand même ? Je l'ai vue avec des amies récemment. Qui l'ont raccompagnée à la maison

**L'enseignante** : elle ne se mêle pas aux autres. Elle reste dans sa coquille. Pour les travaux collectifs, personne ne veut d'elle. Je dois forcer les choses, à chaque fois

**La mère** : elle a toujours manqué d'assurance. Pourtant je la pousse. Je lui dis, vas-y Camille, aie confiance en toi ! Mets-toi plus en avant. C'est la seule façon. Si tu ne vas pas vers les autres, ils ne viendront pas vers toi. J'essaie, vous voyez, mais j'ai l'impression que ça n'évolue pas

**L'enseignante** : Peut-être qu'il faudrait prendre le problème à bras le corps. L'envoyer voir quelqu'un...

**La mère** : Ça je ne veux pas. J'aurais l'impression d'échouer. D'être une mauvaise mère

**L'enseignante** : Je ne veux pas vous forcer la main. Juste, je pense que ça pourrait être une bonne idée. Parfois, en parlant à quelqu'un, ça ouvre les perspectives, ça peut aider

**La mère** : Je suis très impliquée

**L'enseignante** : Je n'en doute pas

**La mère** : Je vais lui parler. Ça finira bien par se tasser. Ça n'est pas un âge facile. Avec le temps, ça se tassera

→ Que pensez vous de l'attitude de la mère de Camille ? Qu'aurait elle pu dire ou faire ?

---

## LA FILLE

### 14. La pétition

**La fille** : C'est quoi ?

**La bande** : Une pétition. Tu signes ?

**La fille** : Une pétition pour quoi ?

**La bande** : Contre, c'est une pétition contre

**La fille** : Contre quoi ?

**La bande** : Contre la cochonne. C'est pour l'exclure de l'école. On en a marre, on veut plus voir sa gueule

**La fille** : et vous allez la donner à qui, votre pétition ?

**La bande** : Ben. Je sais pas. Au directeur. Ou à la titulaire. On verra. Tu signes ou quoi ?

**La fille** : Pourquoi je signerais ça ?

**La bande** : T'es en quatrième toi aussi. Alors signe. C'est pour toutes les quatrièmes  
**La fille** : C'est con, votre truc  
**La bande** : C'est con ?  
**La fille** : Oui c'est con  
**La bande** : Ah oui c'est con ?  
**La fille** : Oui c'est con  
**La bande** : C'est toi qu'es con. Pourquoi tu signes pas ? Tu veux être sa copine, c'est ça ?  
**La fille** : N'importe quoi  
**La bande** : Ben vas-y, vas-y, tu peux être sa copine. Mais ramène plus ta gueule par ici. Si tu signes pas, on dira que t'es comme elle, t'as compris ?  
T'iras voir ta nouvelle copine Vous ferez des soirées pyjama  
**La fille** : C'est ça  
**La bande** : Pauvre débile  
**La fille** : Je la connais pas. Toi non plus, je te connais pas  
**La bande** : Si tu la connais pas, pourquoi tu signes pas ?  
**La fille** : Parce que j'en ai rien à foutre. Ni d'elle, ni de toi. Tu piges ça ?  
**La bande** : C'est ça  
**La fille** : reste avec ta petite bande de gamines  
**La bande** : Pauvre tache  
**La fille** : Bande de gamines !  
**La bande** : Casse-toi  
**La fille** : Je me casse pas. C'est vous qui dégagez  
Gamines !  
*(La fille leur fait un doigt d'honneur)*

→ Que pensez vous de l'attitude de la « fille » ? Qu'aurait elle pu dire ou faire ?

---

## L'ENSEIGNANTE

### 18. Conseil d'orientation

**L'enseignante** : et donc ?  
**Camille** : C'est pour un conseil. Un conseil d'orientation  
**L'enseignante** : Je t'écoute  
**Camille** : Je voudrais changer d'école

**L'enseignante** : Changer d'école ?

**Camille** : J'ai envie de faire quelque chose de différent

**L'enseignante** : Différent en quoi ?

**Camille** : Quelque chose de plus artistique

**L'enseignante** : Comme quoi ?

**Camille** : Je sais pas. Du piano. Par exemple

**L'enseignante** : en plein milieu d'année scolaire, comme ça ?

**Camille** : J'ai trouvé un lycée. Spécialisé. Oui, c'est assez loin d'ici, oui, mais il y a un lycée spécialisé

**L'enseignante** : et ta mère ? elle est au courant ?

**Camille** : Je ne lui en ai pas encore parlé

**L'enseignante** : Pourquoi tu m'en parles à moi en premier ? Tu veux mon avis, c'est ça ?

**Camille** : Si vous pouviez lui dire, à ma mère, que c'est mieux pour moi. Que c'est plus adapté. Ça serait bien

**L'enseignante** : Je ne crois pas que ce soit une bonne idée. De changer comme ça, en milieu d'année

**Camille** : Vous voulez pas lui parler ?

**L'enseignante** : Ça fait combien de temps que tu joues du piano ?

**Camille** : Trois ans

**Mila** : fallait dire plus !

**L'enseignante** : Ça ne fait pas bien long

**Mila** : Voilà, elle a pas accroché

**Camille** : Moi je trouve ça long. Vraiment très long

**L'enseignante** : Pas bien long pour en faire son métier. il y a des petits prodiges de cinq ou six ans qui jouent comme des dieux. Si tu veux mon avis, tu es trop âgée pour te lancer là-dedans, Camille, trop âgée, c'est quelque chose qui se prépare dès le plus jeune âge, là tu es dans autre chose

**Mila** : C'est mort

**L'enseignante** : C'est trop tard pour toi

**Mila** : C'est foiré

**L'enseignante** : C'est ça que je pense. C'est trop tard

**Mila** : Propose autre chose en vitesse

**Camille** : Ou alors, stylisme

**Mila** : Stylisme ? Ça n'a carrément rien à voir

**L'enseignante** : écoute. Tu as de bonnes capacités

**Mila** : Aïe

**L'enseignante** : Ça serait vraiment dommage de tout gâcher

**Mila** : Quand ça commence comme ça...

**L'enseignante** : Tu sais ce que je crois ?

**Mila** : C'est foiré

**L'enseignante** : Tu fuis devant la difficulté

**Camille** : ...

**L'enseignante** : Tu te dis que dans ce genre de filière il faudra sans doute moins travailler

**Camille** : rien à voir !

**L'enseignante** : Tu fuis

**Mila** : Viens, on se casse

**Camille** : Alors, vous voulez pas lui parler ?

**Mila** : On se casse, c'est mort, je te dis

**L'enseignante** : A ta mère ?

**Camille** : Oui

**L'enseignante** : Pour lui dire quoi ? Que tu baisses les bras ? ... Qu'est-ce que tu veux ?

**Mila** : On y va ?

**Camille** : ...

**L'enseignante** : Tu le sais, ce que tu veux ?

**Camille** : Partir

**L'enseignante** : Partir, ça ne va rien changer

**Camille** : Alors, vous ne voulez pas m'aider ?

**L'enseignante** : Je veux bien t'aider. Pour plein de choses. Mais pas pour ça, Camille. Désolée

→ Que pensez vous de l'attitude de l'enseignante ? Qu'aurait elle pu dire ou faire ?

**ANNEXE 2 :**  
**Exercices d'écriture – fiche explication à destination des professeurs et animateurs**  
**par Alex Lorette**

Le but de ces exercices est de permettre aux collégiens et aux jeunes de découvrir l'écriture sous une forme ludique. Les exercices sont structurés de la façon suivante :

- I- Une vidéo explicative
- II- Des consignes répétées et clarifiées au besoin par le/la professeur.e ou animateur/trice
- III- Un temps d'écriture relativement court : maximum 15 minutes afin de mettre les collégiens/ jeunes dans une dynamique d'écriture sans trop y réfléchir ou se poser de questions
- IV- Après le temps d'écriture, chaque participant lit son travail d'écriture à voix haute. S'il s'agit d'un dialogue, la lecture se fait à plusieurs voix.
- V- Un temps de retours sur l'écriture facultatif : l'idée étant de ne pas classer les choses en « ce qui est bon et ce qui est mauvais » mais plutôt de suggérer des pistes ou d'autres voies : un outil très utile pour faire ces retours est d'utiliser la phrase « Et si... » : « Et si il se passait plutôt cela... et si ce personnage était une très vieille dame plutôt qu'un enfant, etc, etc ». Pour chaque exercice, une façon spécifique de faire des retours sur l'écriture est également proposée.

**Exercice 1 : « J'ai fait un truc de fou, j'ai mangé une banane »**

Cet exercice est très intéressant dans le cas d'un groupe ou de participants qui disent « je n'ai pas d'idée », « je n'ai rien d'intéressant à dire », « je ne sais pas écrire ».

*Consigne* : chaque participant choisit une action qu'il a accomplie dans les dernières 24 heures. L'idée est de choisir l'action qu'il juge la moins intéressante ! Manger une banane, ouvrir la porte de sa maison, chercher ses clés, faire un tache sur son t-shirt. Chaque participant doit écrire cette action dans un récit en « je », en la rendant la plus passionnante possible.

*Objectif* : Faire l'expérience que tout peut être matière à travailler et à fabriquer, que l'on peut fabriquer des récits intéressants « à partir de rien ».

*Lecture* : lire à voix haute devant tout le monde avec l'état d'esprit : « ce que je raconte est hautement intéressant ».

*Retours* : comment capturer l'attention d'un spectateur à partir d'une situation anodine ? Est-ce avec de l'humour ? Est-ce en introduisant du suspense, des éléments fantastiques, des personnages ?

## Exercice 2 : « Laissez un message après le bip sonore »

Exercice inspiré de la pièce de théâtre *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Cette pièce est écrite en dix-sept scènes qui cernent le caractère d'une personne qui s'appelle Anne et qui ne se montre jamais. Une des scènes est composée uniquement de messages laissés sur le répondeur de cette personne.

L'enseignant lit ou fait lire un extrait de cette pièce en exemple :

« Biiiiip.

Anne. (pause) C'est moi (pause). J'appelle de Vienne (pause). Non, pardon, j'appelle de... Prague. (pause) Je suis à peu près sûr que c'est Prague. Bon, écoute... (soupir) Anne... (soupir) Je veux te demander pardon. (soupir) Ah. Ecoute. Ecoute Anne, on m'appelle sur l'autre ligne. Je dois absolument absolument – excuse-moi – je dois absolument absolument prendre cet appel. Je te rappelle.

Lundi 8h53.

Bip

... Anne ? Allô ? C'est encore Maman. (pause) On a reçu ta carte. (pause) La photo aussi. C'est bien toi dessus ? (pause) Content que tu te fasses des amis et que tout aille bien. (pause) Le problème, Anne, c'est que je ne peux pas t'envoyer d'argent. J'ai parlé à ton père, et il dit non, non, rien à faire. (pause) ....

Lundi 13h06.

Bip

Allô, Sally de chez Cooper. Juste pour vous dire que le véhicule est prêt, vous pouvez venir le prendre au magasin. Merci.

Lundi 13h32. »

*Consigne* : avant le temps d'écriture, on détermine en groupe l'âge, le sexe, le prénom et le nom du personnage à qui appartient le répondeur. Lorsque ces critères ont été établis, chaque participant imagine un nouveau personnage qui laissera un message sur le répondeur. A travers chaque message, on doit comprendre qui appelle, quel lien entretient ce personnage avec le personnage à qui appartient le répondeur, et pourquoi ce personnage a besoin de laisser un message sur le répondeur. Quel est l'enjeu ou la problématique du message ?

*Objectif* : mieux comprendre comment on crée un enjeu qui lie deux protagonistes dans une scène.

*Lecture* : lire à voix haute devant toute le monde

*Retours* : est-ce qu'on pourrait en faire une histoire en combinant certains messages ? Qu'est-ce qui pourrait être la suite de certains messages ? Que pourrait-il se passer ensuite ?

### **Exercice 3 : « Les répliques trouées »**

*Préparation de l'exercice :* Le/la professeur.e lira un extrait de dialogue (extrait de la pièce « Mouton Noir »). Le dialogue est « troué », on a accès à la parole d'un seul personnage. Le/la professeur.e lit la première réplique, les participants la notent, puis écrivent directement la réponse qu'ils imaginent. Ils disposent d'une minute ou deux minutes pour écrire la réplique. Puis le/la professeur.e lit la réplique suivante. Et ainsi de suite... Pas de correction, pas de retour en arrière. La personne qui écrit ne corrige pas ce qu'elle a écrit précédemment !

*Objectif :* proposer des répliques permet de relâcher la pression de devoir trouver « la » bonne idée. On peut se laisser porter par le flot des répliques existantes.

*Lecture :* on lit les dialogues à deux participants, pas de retours directs, on lit les dialogues à la suite.

*Retours :* on peut sentir le rythme d'un dialogue. Parfois, certaines répliques sonnent juste, parfois pas. Ce n'est pas grave. Si les répliques ne tombent pas, est-ce que ce dialogue raconte quand même quelque chose ? Pouvons-nous parler d'absurde, de dialogue de sourds, comme cela arrive parfois dans la vraie vie ? Qu'est-ce que ça provoque sur le public ?

#### ***Première proposition de « répliques trouées » : Mouton noir : scène 1 :***

A : Stop !

B :

A : Il se passe quoi là ?

B :

A : Ah d'accord. C'est toi qui vois.

B :

A : Plus tard.

B :

A : On verra ça plus tard. Tu décides quoi ?

B :

A : T'es dingue.

B :

A : T'es vraiment dingue.

B :

A : Tu ne réponds pas ?

B :

A : Mais réponds...

B :

A : Ca sera pire si tu réponds pas.

B :

A : Tu ne dis rien ?

B :

A : C'est pas le moment.

B :

A : C'est pas le moment de rêver ! Reste pas là !

B :

A : Bouge !

B :

A : Trop tard

***Seconde proposition de « répliques trouvées » : Mouton noir : scène 6 :***

A : Alors, t'es amoureuse ?

B :

A : Il s'appelle comment ?

B :

A : Jamais entendu.

B :

A : T'es amoureuse... Tu lui as parlé ?

B :

A : Qu'est-ce que t'attends ?

B :

A : Tu devrais lui parler.

B :

A : Tu devrais...

B :

A : Faut pas te faire des plans comme ça. Te monter le chou pour un mec, sans même lui avoir parlé.

B :

A : Tu lui as parlé ? Je te suis plus là...

B :

A : T'es dingue. T'es complètement dingue.

B :

A : Jalouse ? Moi ? Pas du tout. Tu devrais lui parler, je te dis. Parler, c'est mieux. Ca évite les embrouilles, après.

#### **Exercice 4 : « Un début de dialogue »**

*Préparation de l'exercice* : Le/la professeur.e lit le début de dialogue, il est recopié par les écrivants, comme point de départ de leur dialogue. Les écrivants continuent le dialogue à leur guise.

*Objectif* : proposer un début de dialogue ouvert permet de relâcher la pression de devoir trouver un début et/ou de ne pas savoir par où commencer. On peut se laisser porter par le flot des répliques existantes pour se lancer.

*Lecture* : on lit les dialogues à deux participants, pas de retours directs, on lit les dialogues à la suite.

*Retours* : on peut sentir le rythme d'un dialogue. On peut se rendre compte de la diversité des dialogues que l'on peut construire à partir d'un même début... les possibilités sont infinies ! Est-ce que certains dialogues se ressemblent ? Est-ce que certains sont radicalement différents ? Dans le contenu ? Dans la forme ?

#### ***Première proposition de début de dialogue: Mouton noir : scène 17 :***

La mère : Tu ne manges pas ?

Camille : J'ai pas faim.

La mère : Je t'ai fait du rôti, je l'ai acheté au marché, un monsieur très gentil, il fait dans l'artisanal, des produits de pays.

Camille : Ca me dégoûte. La viande, tout ça.

La mère : Il est bon ce morceau, très fondant, c'est péché de ne pas manger une bête comme ça.

Camille : Tu te fais avoir, maman.

La mère : Pourquoi tu dis ça ?

Camille : ....

#### ***Deuxième proposition de début de dialogue: Mouton noir : scène 18 :***

L'enseignante : Et donc ?

Camille : C'est pour un conseil. Un conseil d'orientation.

L'enseignante : Je t'écoute.

Camille : Je voudrais changer d'école.

L'enseignante : Changer d'école ?

Camille : J'ai envie de faire quelque chose de différent.

L'enseignante : ...

#### ***Troisième proposition de début de dialogue: Mouton noir : scène 19 :***

1 : J'ai grossi.

2 : Mais non.

1 : Putain, j'ai grossi.

2 : N'importe quoi.

1 : J'ai grossi, je te dis. Merde, putain, ça commence, je le savais, j'ai senti, je rentre plus dans mon jeans, ça commence, je vais finir comme ma mère, je veux pas être comme elle, putain, quelle grosse, avec son gros cul, quand elle se penche, on voit son bide qui déborde.

2 : Mais elle est vieille, c'est pas pareil.

1 : Oui elle est vieille, mais quand tu vois des photos d'elle à mon âge, ça commençait déjà.

2 : Arrête, c'est pas si grave.

1 : C'est pas si grave ?

2 : ...

# ACVS-49

AGIR CONTRE LES VIOLENCES SCOLAIRES

**06 50 97 88 51**

**accueil@acvs-49.fr**

**www.acvs-49.fr**



## L'ASSOCIATION

ACVS-49 a été créée le 13 mai 2013 et est gérée par des bénévoles (à **partir de 16 ans**) regroupés au sein d'un Conseil d'Administration.

### **Nos objectifs :**

- mettre en œuvre des **actions de préventions et de sensibilisation** au sein des établissements scolaires, extra scolaires mais aussi auprès des professionnels et des parents, au niveau de la région **Pays de la Loire** et aux abords des départements limitrophes.
- mettre en place des partenariats utiles à l'amélioration du **climat scolaire**.

***Nous rappelons que tous les membres de l'association ne sont que des bénévoles et qu'ils font de leur mieux pour être les plus réactifs et disponibles possible afin de vous apporter une réponse rapide.***

## NOS VALEURS

**RESPECT**

**CONFIDENTIALITE**

**ECOUTE**

**BIENVEILLANCE**

**CONFIANCE**

**NON-VIOLENCE**

## C'est quoi le harcèlement ?

Le **harcèlement** se définit comme une **violence répétée** qui peut être verbale, physique ou psychologique.

Elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre.

Lorsqu'un enfant est insulté, menacé, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement.

### Les 3 caractéristiques du harcèlement en milieu scolaire :

**La violence** : c'est un rapport de force et de domination entre un ou plusieurs élèves et une ou plusieurs victimes.

**La répétitivité** : il s'agit d'agressions qui se répètent régulièrement durant une longue période.

**L'isolement de la victime** : la victime est souvent isolée, plus petite, faible physiquement, et dans l'incapacité de se défendre.

## Que peux-tu faire pour être aidé ?

Il faut en parler pour trouver de l'aide et des solutions :

- À un adulte de ton établissement : Ils sont là pour t'écouter et t'aider.
- À un **adulte de ta famille** ou de ton entourage : ils pourront contacter ton établissement.
- À un **ami** ou une amie qui pourra en parler à un adulte.
- **Ne reste pas seul face à ton problème. Tu dois savoir que les adultes peuvent te protéger et t'aider.**

# CONTACTS

## Votre association ACVS-49

[www.acvs-49.fr](http://www.acvs-49.fr)

**accueil@acvs-49 \* 06.50.97.88.51**

Mission Ecoute Jeunes : **mej@acvs-49.fr**

**(lieu d'écoute, de parole, de conseils géré par les bénévoles jeunes de l'association sans intervention d'un adulte).**

## Les structures locales

Sos Amitié Angers/Saumur \* **02.41.86.98.98**

Collectif Prévention Suicide 49 \* **06.79.23.31.85**

Service Pédopsychiatrique du CHU d'Angers \* **02.41.35.44.42**

Maison des Ados \* **02.41.35.44.42**

Centre de Psychologique Clinique \* **02.41.86.85.47**

France Victimes 49 \* **02.41.20.51.26**

## Les structures nationales

Le **3020** n° spécial harcèlement de l'Education Nationale

[www.nonauharcèlement.education.gouv.fr](http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr)

[www.e-enfance.org](http://www.e-enfance.org)

[www.netecoute.fr](http://www.netecoute.fr)

[www.internet-signalement.gouv.fr](http://www.internet-signalement.gouv.fr)

La police/Gendarmerie au **17**

The logo for ACVS-49 features the text 'ACVS-49' in a large, blue, stylized font. A thin, curved line in shades of orange and yellow sweeps under the text from left to right.

AGIR CONTRE LES VIOLENCES SCOLAIRES